

écho P RC

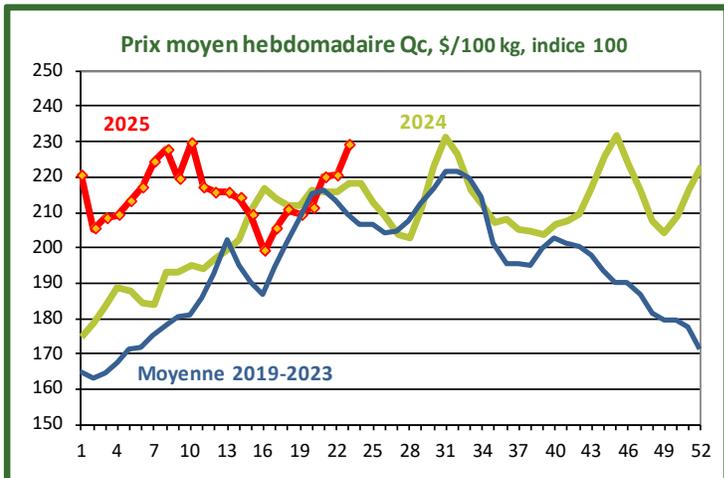
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 11, 9 juin 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 02/06/25 au 08/06/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 901*
	Prix moyen	\$/100 kg	228,99 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	227,78 \$
	Indice moyen ¹		114,17
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,54
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	260,06 \$
	\$/porc	287,47 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	133 869*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	95,92 \$
Porcs abattus		têtes	2 363 000
Poids carcasse moyen		lb	214,97
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	106,26 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3734 \$

Semaine 22 (du 26/05/25 au 01/06/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	270,52 \$	259,75 \$
15 % les plus bas		234,43 \$	228,65 \$
15 % les plus élevés		294,40 \$	285,27 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,81	107,98
Total porcs vendus	Têtes	114 606	2 518 266



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a continué de progresser, la semaine dernière, et a atteint 228,99 \$, affichant une hausse de 8,43 \$ (+3,8 %) par rapport à semaine d'avant. Il a ainsi surpassé le niveau observé en 2024 et la moyenne de la période 2019-2023, par des marges de 11 \$ et 20 \$, respectivement. Depuis au moins deux décennies, il s'agit du second prix le plus important observé pour une semaine 23, derrière l'année 2021 (268 \$).

La progression du prix québécois est attribuable à l'augmentation de la valeur recomposée de la carcasse aux

États-Unis. Quant au marché des changes, l'appréciation du dollar canadien (+0,4 %) a freiné l'ascension du prix.

Les abattages se sont élevés à près de 133 900 têtes, un niveau en deçà de celui observé en 2024 de 3 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au pays de l'Oncle Sam, le prix des porcs a continué sa croissance, s'élevant à 95,92 \$ US/100 lb sur le marché au comptant la semaine écoulée. Il s'agit d'une hausse de 2,9 % par rapport à la semaine précédente. Ce niveau a dépassé les prix observés à la même période en 2024 et la moyenne de la période 2019-2023, avec des écarts respectifs de 5 % et 7 %.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a enregistré une hausse hebdomadaire de 4,30 \$ US (+4,2 %), atteignant en moyenne 106,26 \$ US. Cette progression s'explique par l'augmentation généralisée des principales coupes, notamment le flanc (+8,6 \$ US), le jambon (+6,3 \$ US) et le picnic (+3,1 \$ US).

Le nombre de porcs abattus s'est établi à 2,36 millions de têtes, soit un niveau inférieur de 2 % par rapport à la même période en 2024 ainsi qu'à la moyenne des années 2019 à 2023.

NOTE DE LA SEMAINE

Le prix des porcs au comptant aux États-Unis se porte bien ces dernières semaines, affichant une tendance à la hausse comparable à 2022 et 2023. Selon Smith, ce sont les conditions à la fois de l'offre et de la demande qui expliqueraient principalement cette situation. Il anticipe une diminution du nombre de porcs destinés à l'abattage durant les saisons de l'été et l'automne prochains, en raison de maladies présentes dans les troupeaux, notamment le syndrome reproducteur et respiratoire porcin. Steiner observe quant à lui que les porcs détenus par les producteurs affichent des poids plus élevés, alors que ceux appartenant aux abattoirs sont en recul. Cela laisse supposer que les abattoirs doivent puiser plus activement dans leur propre approvisionnement, en raison d'une offre réduite.

D'un autre côté, la hausse marquée du prix du bœuf continue à soutenir la demande domestique pour le porc. À titre d'exemple, en avril dernier, le prix du bœuf au détail se situait au-dessus de celui d'avril 2024, par un écart notable de 8 %, alors que parallèlement, le porc et le poulet affichaient des hausses de 2 % dans les deux cas. Bien que les exportations

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-juin	30-mai	6-juin	30-mai	sem.préc.
JUIN 25	102,63	101,33	257,14	253,88	3,26 \$
JUILLET 25	107,10	104,93	268,35	262,90	5,45 \$
AOÛT 25	109,40	105,03	274,11	263,15	10,96 \$
OCT 25	92,58	88,93	231,96	222,81	9,15 \$
DÉC 25	83,68	80,73	209,66	202,27	7,39 \$
FÉV 26	85,70	83,33	214,73	208,78	5,95 \$
AVRIL 26	88,58	86,45	221,93	216,61	5,32 \$
MAI 26	91,68	89,55	229,70	224,38	5,32 \$
JUIN 26	97,85	96,15	245,17	240,91	4,26 \$
JUILLET 26	97,63	96,10	244,61	240,79	3,82 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4031

Indice moyen : 114,192

d'avril aient été chancelantes en raison des tarifs douaniers, ce dont il sera question en page 4, Smith espère que les exportations vers le Mexique demeureront solides et que celles à destination des marchés asiatiques resteront stables, ce qui pourrait soutenir les prix jusqu'à la fin de 2025.

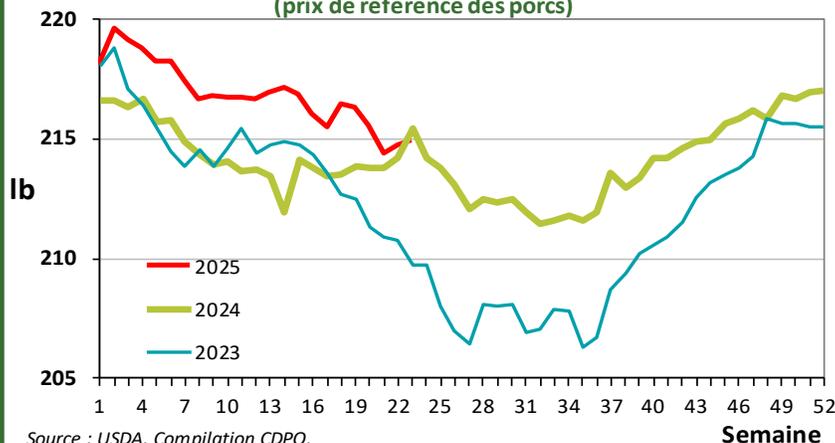
La conjoncture semble être favorable aux producteurs, bénéficiant de prix plus élevés et de marges améliorées. Plusieurs d'entre eux choisissent même de retarder l'abattage afin d'atteindre des poids plus rentables. En 2025, le poids moyen hebdomadaire des carcasses aux États-Unis est resté inférieur à 2024, à l'exception de la semaine dernière. En moyenne pour 2025, lors des semaines 1 à 23, il s'est situé à 216,9 lb (98,4 kg, découpe américaine), surpassant 2024 à pareille période, par un écart de 2,3 lb (+1 %).

D'après le modèle de coûts de production de l'Iowa State University d'une ferme type naisseur-finisser, pour le mois d'avril, le bénéfice par porc était estimé à 13 \$ US, en hausse de 13 % par rapport à avril 2024. Les coûts d'alimentation étaient en recul de 8 % comparativement à avril 2024. Cela s'expliquait notamment par un coût du tourteau de soja inférieur à celui de 2024 (-25 %) tandis que le coût du maïs est demeuré plutôt stable.

Reste à voir si l'incertitude entourant la politique tarifaire américaine viendra modifier cette dynamique favorable.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence des porcs)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en juillet n'a que peu varié alors que celui du mois de septembre a accusé une progression par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,10 \$ US le boisseau. D'un autre côté, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats de juillet et de septembre n'a pratiquement pas bougé en une semaine.

En ce qui concerne le maïs, le marché a évolué en dents de scie au courant de la semaine dernière sur la bourse de Chicago. Les prix ont d'abord reculé en raison de prévisions météo favorables aux États-Unis, propices au bon développement des cultures. Toutefois, un rebond est survenu à cause de la baisse du dollar américain, entre autres facteurs. En effet, une devise plus faible avantage les acheteurs de maïs américain, puisque les transactions se font en dollar américain.

Les ventes hebdomadaires américaines étaient conformes aux attentes du marché : celles de 2024-2025 ont été de 942 276 tonnes de maïs, et celles de 2025-2026 ont été de 160 116 tonnes. Les ventes de l'année-récolte en cours par rapport à la précédente étaient en avance de 27 %.

Les données hebdomadaires sur l'éthanol aux États-Unis ont été excellentes. La production s'est accrue de 49 000 barils par jour pour se situer à 1,1 million de barils par jour, et les stocks se sont accrus de 159 000 barils pour s'établir à 24,44 millions.

En Ukraine, les exportations de maïs pourraient diminuer d'un million de tonnes, passant de deux millions de tonnes en mai à un million de tonnes en juin. La raison est que le maïs américain est plus compétitif, car son prix se chiffre à environ 230 \$ US comparativement au maïs ukrainien, variant entre 256 et 260 \$ US.

Mardi dernier, le Vietnam a signé un mémorandum d'accord portant sur l'achat de deux milliards de dollars américains en produits agricoles des États-Unis, incluant du maïs. L'objectif est de parvenir à un accord officiel, dans un contexte où les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-06-06	2025-05-30	2025-06-06	2025-05-30
juil-25	4,42 ½	4,44	295,7	296,3
sept-25	4,33 ¼	4,23 ¼	302,6	302,9
déc-25	4,49 ¼	4,38 ½	309,8	308,7
mars-26	4,64 ¼	4,54	316,2	314,2
mai-26	4,73 ¼	4,63	319,5	317,2
juil-26	4,78 ¾	4,68 ½	323,1	320,7
sept-26	4,69 ½	4,55 ¾	322,8	319,8
déc-26	4,76 ¼	4,60 ½	323,4	319,2

Source : CME Group

États-Unis avaient imposé, le 2 avril dernier, des droits de douane dits réciproques de 46 % pour une période de 90 jours, suspendus depuis.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec au 6 juin, les semis au Québec étaient complétés à 96 % pour le maïs et à 83 % pour le soja, ce qui correspond à des retards respectifs par rapport à la moyenne quinquennale de 4 % et 17 %. L'émergence des semis a accusé également d'importants retards : elle se situait à 59 % pour le maïs et à 26 % pour le soja, représentant des retards de respectivement 36 % et 60 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,71 \$ + juillet 2025, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,04 \$ + juillet, soit 294 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,92 \$ + décembre 2025, soit 253 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LA REFONTE DU CODE DE PRATIQUES EST EN COURS

En septembre 2024, le Conseil canadien du porc (CCP) et le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE) ont amorcé la révision du Code de pratiques pour le soin et la manutention des porcs. La dernière mise à jour remonte à 2014. Le comité chargé d'examiner la présente version du code comprend également des représentants des secteurs canadiens de l'agriculture et de la viande.

Actuellement, les intervenants de l'industrie porcine examinent les commentaires des représentants du gouvernement canadien, des producteurs de viande de porc, des scientifiques et des vétérinaires.

De plus, ce printemps, le comité a lancé un sondage afin d'obtenir des commentaires sur les changements possibles à la façon dont les porcs sont élevés et manipulés, et acceptera les commentaires du public entre l'automne 2026 et l'hiver 2027. Les mises à jour du code devraient être terminées d'ici mars 2028.

Parmi les sujets qui devraient être pris en compte, mentionnons l'utilisation de cages de gestation pour les truies, l'impact de la Proposition 12 de la Californie sur les producteurs de porcs canadiens et les préoccupations générales en matière de bien-être animal.

Lors de la précédente révision du code, le point le plus marquant avait été l'élimination progressive des cages de gestation. Ce document de 2014 fixait l'année 2024 comme limite afin que l'industrie fasse le changement. En 2019, le code avait fait l'objet d'un examen quinquennal. Le CNSAE avait proposé une prolongation, qui repousserait l'échéance jusqu'en 2029. La question est toutefois restée en suspens. Le CCP demeure déterminé à passer au logement en groupe des truies d'ici 2029, a déclaré M. Stephen Heckbert, directeur général de l'organisation.

Pour ce qui est de la nouvelle version du code, M. Heckbert a affirmé aux participants de l'industrie lors du Saskatchewan Pork Industry Symposium en novembre qu'il s'attendait à ce que l'enrichissement et peut-être davantage de lignes directrices en matière de durabilité s'y retrouvent. Il

a également souligné que l'état de l'économie agricole avait été tenu en compte, faisant valoir qu'il espérait éviter tout changement important d'infrastructure avec ce code. « Le passage à l'hébergement des truies en groupe a été un changement d'infrastructure suffisant », selon lui.

Sources : Manitoba Co-operator, 3 juin, Meatingplace, 4 juin 2025 et La Terre de chez nous, 15 juillet 2024

USA : LES EXPORTATIONS ENTRAVÉES PAR LES TARIFS DOUANIERS

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en avril, les exportations américaines de viande et produits de porc se sont établies à près de 237 300 tonnes, en net recul de 15 % par rapport au record atteint en 2024 pour un mois d'avril. La valeur correspondante de ce commerce s'est chiffrée à plus de 675,3 millions \$ US (-13 %).

Dernièrement, les tarifs imposés par la Chine sur le porc des États-Unis ont représenté un vent contraire, d'après la USMEF. En avril, les exportations vers la Chine/Hong Kong, principalement des sous-produits, ont chuté de 35 %. Après avoir culminé en avril à 172 %, le 14 mai, la Chine a fait reculer les droits de douane totaux sur le porc américain à 57 %. Pékin et Washington avaient alors convenu d'abaisser d'un cran l'intensité de leur confrontation tarifaire dans l'espoir d'établir des pourparlers en vue d'un accord commercial entre les deux plus grandes économies du monde.

Dans ce contexte de perturbation des politiques commerciales, toujours en avril, les expéditions vers les principaux marchés que sont le Mexique (-15 %) et le Japon (-13 %) ont également piqué du nez par rapport à avril 2024.

Les achats du Canada ont été presque coupés de moitié en avril (-45 %) par rapport à la même période en 2024. Depuis le 4 mars, le pays a imposé des tarifs de 25 % sur les saucisses américaines, en réponse à la guerre commerciale entamée par Washington. Toutefois, les acquisitions de ces produits par le Canada n'ont diminué que légèrement en avril. La dégringolade est donc principalement attribuable à d'autres catégories de produits.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à avril 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Mexique	385 844	-1 %	835,6	2 %
Chine/Hong Kong	144 197	-7 %	352,5	-3 %
Japon	105 858	-14 %	423,2	-15 %
Corée du Sud	82 168	-14 %	265,8	-16 %
Canada	58 344	-16 %	235,1	-14 %
Autres destinations	215 327	3 %	672,4	8 %
Total	991 738	-5 %	2 784,5	-4 %

Source : USMEF, 6 juin 2025

Cumulativement de janvier à avril, les ventes de porc américain sur le marché mondial se sont chiffrées à quelque 991 700 tonnes, générant des recettes de l'ordre de 2,78 milliards \$ US. Cela s'est traduit par des baisses de 5 % en volume et 4 % en valeur comparativement à la même période en 2024.

Sources : USMEF, 7 juin et Meatingplace, 9 juin 2025

LE PORC : COMPARAISON AVEC D'AUTRES SOURCES DE PROTÉINES EN MATIÈRE DE DURABILITÉ

Une nouvelle étude, révisée par des pairs et publiée dans *Frontiers in Nutrition* en janvier dernier, a fourni des preuves « convaincantes » que le porc peut jouer un rôle bénéfique dans les régimes alimentaires durables. La recherche a modélisé les impacts environnementaux et économiques de la substitution de diverses sources de protéines par du porc dans un échantillon représentatif à l'échelle nationale d'adultes américains. Elle a été menée par les scientifiques du *College of William & Mary*, en Virginie.

Les résultats suggèrent que le porc se comporte de la même manière que la volaille, les fruits de mer, les œufs et les légumineuses pour plusieurs indicateurs clés de durabilité et de ressources agricoles, avec un changement de $\pm 1\%$ dans l'utilisation des terres, l'utilisation d'engrais et de pesticides.

Les substitutions modélisées ont entraîné les changements les plus importants lorsque le bœuf a été remplacé par du porc, réduisant les émissions de gaz à effet de serre (GES), les terres, les pesticides et les engrais de 11 % à 35 %. Le remplacement d'une à trois portions de chaque protéine par du porc était associé à une consommation plus faible de céréales raffinées et à une plus grande consommation de protéines totales.

Selon les auteurs, bien qu'il représente près de 25 % de la consommation quotidienne de viande et de volaille aux États-Unis, le porc a souvent été négligé dans les discussions sur la durabilité. Des recherches antérieures ont largement agrégé le porc avec d'autres viandes rouges, empêchant une compréhension claire de son empreinte environnementale unique.

Source : *The Pig Site*, 5 juin 2025

SINGAPOUR OUVRE SON MARCHÉ AUX VIANDES PARAGUAYENNES

Le gouvernement de la République du Paraguay a annoncé l'ouverture du marché de Singapour pour la viande et les produits paraguayens du porc, du bœuf et de la volaille, réfrigérés ou congelés. Cette nouvelle réalisation pour l'industrie agroalimentaire paraguayenne est le fruit d'une collaboration entre les secteurs public et privé, accompagné du travail technique du *Servicio Nacional de Calidad y Salud Animal (SENACSA)*.

Dans ce contexte, *Frigorífico UPISA*, la seule installation du Paraguay autorisée à exporter du porc, a été autorisée à commercialiser ses produits à Singapour.

Selon le *USDA*, en 2024, Singapour a importé quelque 159 000 tonnes de porc, se classant au 13^e rang des acheteurs de porc dans le monde.

Sources : *Singapore Food Agency*, 4 juin, *pig333*, 28 mai, *EuroMeat News*, 27 mai 2025 et *USDA*

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

